



Christophe Brault profite de la pause de l'après-midi pour se remémorer quelques lignes du texte, tout en se reposant.



Photos © Léna Dumont

Lors de la pause de l'après-midi, Emmanuel Vérité se glisse aux côtés de Raphaël Patout, assistant du metteur en scène, pour discuter avec lui de la scène répétée précédemment.

Billet n°5 : Entre deux scènes...

Une pièce de théâtre, ce sont des répétitions pendant des semaines et puis finalement, les représentations, face au public. Il y a aussi ces temps de répit en dehors des planches, autour d'un café, d'une cigarette, chez soi... Mais, qu'ils soient seuls ou en groupe, les comédiens restent bien souvent en connexion avec la pièce.

Après de longues heures de répétitions, une petite pause est souvent nécessaire. Pour certains, c'est l'occasion de prendre l'air, de s'allumer une cigarette ou encore de profiter de l'air frais avant de dire adieu au soleil, le temps d'une après-midi. Les quelques minutes octroyées sont une manière, pour d'autres, de se recentrer doucement sur la pièce : on relit son texte, on se repose...

En dehors du théâtre, le travail autour de la pièce ne s'arrête jamais vraiment. "La frontière entre les moments de travail et les moments de vie est mince", confie Raphaël Patout, assistant du metteur en scène. L'équipe reste connectée en permanence et il n'est pas rare que certains e-mails soient envoyés tard dans la soirée. "Dès que quelque chose me traverse l'esprit, parfois au détour d'une balade, je note l'idée sur mon téléphone. Et j'en parle aux copains, par mail ou à la répétition suivante" explique Emmanuel Vérité, l'un des comédiens de la troupe.

Pour participer à la réflexion collective, l'équipe regarde régulièrement des émissions sur les thèmes abordés par la pièce et lit des articles de presse. "L'esprit des acteurs se raccroche toujours à des choses en lien avec la pièce. On vit avec ce spectacle" ajoute Emmanuel.

Pendant une création, la mise en scène constamment repensée. Ainsi, Benoît Lambert n'hésite pas à arrêter une scène entre deux dialogues, discuter d'une réplique, d'un passage. Les acteurs n'hésitent alors pas à faire part au metteur en scène de remarques sur la scène et proposer des idées s'appuyant sur les recherches qu'ils ont pu réaliser en amont.

Ce fourmillement de réflexions pendant les heures de répétitions ne s'interrompt donc pas lorsque chacun passe la porte du Parvis Saint-Jean. Il se prolonge tout au long de la soirée, préoccupe, consciemment ou non, les membres de la création à longueur de journée et ne prendra finalement fin qu'une fois les six semaines de répétitions achevées. Et jusqu'au tombé de rideau de l'ultime représentation, chacun - qu'il soit comédien, metteur en scène, costumière, scénographe, créateur lumière ou son - aura l'esprit entièrement dédié à la pièce.